

L'e-santé en phase d'atterrissage en Wallonie

Le WeLL, le living lab wallon dédié à l'eHealth, s'apprête à propulser le monde de la santé sur son smartphone.

FRANÇOIS-XAVIER LEFÈVRE

Actif depuis un an, le Wallonia eHealth Living lab (WeLL), le living lab public wallon spécialisé dans l'e-santé, devrait bientôt sortir de ses cartons 13 projets prometteurs. Et, à l'heure de la révolution numérique, ces recherches issues du brainstorming entre acteurs du monde de la santé et aficionados des nouvelles technologies risquent de reléguer au rang des antiquités des services tel le célèbre Télé-secours de Madame Laurent!

La psychiatrie sur smartphone

Prenons le cas du Réseau Santé Namur. Voici quelques mois, les responsables de ce centre dédié au développement d'outils destinés à traiter les problèmes de santé mentale prennent contact avec le WeLL afin d'apporter une «touche» numérique à leurs services. D'ateliers en ateliers et surtout grâce à l'intervention d'une communauté de plus de 500 membres, le projet prend forme. «Nous poussons les différents interve-

nants à co-créaliser avec des usagers/patients, des seniors et des professionnels de la santé, une offre numérique. L'objectif est de faciliter l'expression des besoins non-satisfaits des usagers en suscitant l'émergence de solutions. Nous sommes là pour stimuler les besoins», explique David Della Vecchia, le responsable du WeLL.

Les résultats sont prometteurs. Le Réseau Santé Namur espère lancer rapidement des applications sur smartphone. «Nous visons le rétablissement des usagers en santé mentale par les outils technologiques. En cas de crise, un patient pourra gérer des photos qui lui font du bien. Nous visons les pathologies psychiatriques. La volonté est clairement de soutenir les malades dans leur rétablissement», explique Didier De Riemeacker, le coordinateur du réseau.

Dans le cas de MSF, le projet développé au sein du WeLL vise à améliorer la gestion du programme nutritionnel de l'organisation humanitaire. «Le lancement d'une identification biométrique évitera qu'une personne vienne chercher différentes cartes de distribution de nourriture», explique-t-on.

Doté d'un financement public de 800.000 euros pour deux ans, le WeLL s'est également ouvert au sec-

teur privé. L'assureur français Axa est ainsi venu tester une offre de télé-médecine auprès des utilisateurs du monde hospitalier wallon avant une prochaine commercialisation en Belgique. «Il s'agit d'applications mobiles à destination des malades chroniques. Cette assistance à domicile doit permettre de diminuer de 50% les hospitalisations pour les malades chroniques. Il fallait cependant tester la solution en environnement réel et avec les hôpitaux», explique Glorys Santana Tapia, product manager chez Axa Assistance.

Quant à l'impact sur l'emploi, le WeLL devrait prochainement étudier la question dans le cadre de la renégociation de son contrat d'avenir avec le gouvernement.

«Nous visons le rétablissement des usagers en santé mentale par les outils technologiques.»

DIDIER DE RIEMEACKER
RESEAU SANTÉ NAMUR